

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

**Magasin de Pianos de Junius Hart**

LIMITÉ.

COIN DES BUES CANAL ET BOURGOGNE.

**MARIAGES, NAISSANCES ET SECES**

**MARIAGES** - Antonio Palermo à Lena A. Nantini, Louis Cary à Boile Ferry, John J. Taranto à Marie Clifton, Jean Baptiste Aliphat à Jeanne Adèle Noris, John Herbert Stafford à Alice E. Schroeder, Joseph Campbell à Sallie Ruffin, William Yollmer à Grace L. McLean.

**NAISSANCES** - Mmes C. Laney, jumelles; L. Prosperie, une fille; P. Avenon, une fille; J. Dédé, une fille; B. Guzman, une fille; J. H. Junbert, une fille; P. F. Paster, un garçon; P. E. Mank, un garçon; J. Gannon, un garçon; J. E. Coyle, un garçon.

**SECES** - Amanda Signal, 42 ans, 7510 Louisiana avenue; V. Susan Dewbrin, 56 ans, 1125 S. Franklin; J. Ernst, 46 ans, 3436 Washington; V. Katharina Meier, 63 ans, 1913 Ursuline; G. P. Hyver, 20 mois, 1445 N. Villier; Angela Johns, 71 ans, Assie Lafon; Genevieve O'Neil, 2 ans, 222 Audubon; N. Lepiccolo, 1 mois, 137 D'Arny; Philippe W. Hoag, 5 mois, 612 Elmira.

**TRIBUNAUX.**

**Cour Civile de District.**

R. F. Howell et Cie vs Eugène Darcourt, réclamation de \$440.30 sur un compte courant. Successeur ouvert: John Bourdette. Geo. W. Ryan vs New Orleans Railways Co., procès en dommages de \$2,500.

S. J. Murdy vs Hugh Flynn, réclamation de \$93.75 sur un contrat de voyage.

The Teutonia Bank vs Charles J. Bratner, action en recouvrement de \$200 sur des billets.

Jacob K. Hirsch vs New Hampshire Fire Ins. Co. de Manchester, action en recouvrement de \$1600 sur une police d'assurance.

**Deuxième Cour Intérieure**

Juro A. M. Assolin.

Compartions: Manue Foster, vol. Edw. Gray notes de violence; Edw. Green, délit; Jacob Williams, larcin; Matt Johnson, vol avec effraction; Jas Reed, port d'arme cachée. Acquittés: Albert Plucke, Hy McKenzie, actes de violence.

Trouvés coupables: Anthony Gieglich, Robert Labuzin, actes de violence.

**FAITS DIVERS.**

**A la Gulf Bag Company.**

A la suite des dissidences qui se sont manifestées mardi parmi les grévistes de la Gulf Bag Co. n'a point repris comme ouvriers, un affidavit a été fait contre l'un d'eux, Grégoire, actuellement sous caution de \$100. D'autres troubles se sont produits hier et la conséquence immédiate en a été l'arrestation de Frank Butcher, demeurant 1124 rue Clouet, et de Gus Martenolich, machiniste de la Louisiana Distilling Co., habitant 2401 rue d'Orléans.

Butcher fait partie de l'Union, et de son propre aveu, montait sa facture à leur profit.

Martenolich a deux nièces qui travaillent à la machine, et régulièrement il les accompagne jusqu'à la

fabrique tous les matins. Hier il les escorta, selon son habitude, ne quittant la place qu'après les avoir vus en sûreté dans l'intérieur de l'exploitation.

Arrivé au coin, il rencontra deux individus qui le raillèrent, disant qu'il amenait des pièces au moment où tout le monde était en grève, et le traitement de "mouton", les deux individus ne faisant point partie de l'Union.

Martenolich est un garçon solide et peu endurant, et comprenant qu'en se proposant de le mettre hors des grèves pour trouver prétexte à l'attaque, il se mit sur la défensive, de façon que Martenolich se rendant compte que le nombre aurait raison de lui, dont les poings solides ne pourraient supporter à une arme plus dangereuse et plus rapide, voyant aussi ses camarades revenir en troupe, il se mit à se défendre, ce qui lui assura une retraite honorable, appuyée par des arguments irréfutables.

Puis tard la police vint arrêter Butcher pour bris de paix, et Martenolich pour port d'arme cachée. Ses nièces sont Miss Marie Neils et Emma Triard.

**Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.00 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.**

**La grève des employés de Fabacher.**

**Version d'Andrew Schlegler**

La grève des employés du restaurant Fabacher continue. Hier encore des hommes nouveaux remplaçaient les grévistes.

Andrew Schlegler, qui a exposé, au nom de ses camarades, les griefs à MM. Fabacher, a dit hier soir au représentant de l'Association des employés, jamais habitué des demandes formelles et que M. Fabacher n'avait pas offert aux hommes \$12 par semaine. M. Schlegler prétend que le mécontentement provient du refus des garçons de servir dans la salle de dames, où ils sont forcés de porter une veste spéciale et d'avoir une tenue irréprochable, ce qui leur cause un surcroît de dépenses.

M. Fabacher avait promis d'augmenter les salaires des garçons de ce département, ou seraient employés les nouveaux venus, et de garder les anciens dans la salle réservée aux messieurs. Tout semblait devoir s'arranger, quand six hommes de l'établissement ont été renvoyés. De là la grève.

**A la mairie.**

Le maire Capdevielle s'occupe toujours activement de trouver un moyen de mettre un terme à la grève de ces ouvriers électiciens de la compagnie de téléphone.

Son honneur était en consultation avec M. Ziegler hier après-midi, et ce dernier lui a assuré qu'en considération de la bienveillance du maire il ferait tout en son pouvoir pour maintenir l'ordre parmi ses hommes et éviter toute bagarre semblable à celle de samedi dernier.

Le maire a promis de s'occuper des ouvriers importés ici par la compagnie et d'obtenir pour eux des billets de transport afin qu'ils puissent s'en retourner chez eux.

**Récemment des ouvriers appelés par la Compagnie Cumberland.**

Les ouvriers qui se plaigent actuellement d'avoir été déçus par la Compagnie Cumberland ne sont point les grévistes, bien au contraire: ils ne demandent qu'à exécuter les travaux pour lesquels on les a requis, c'est à dire suppléer ceux qui se sont volontairement retirés.

On ne les emploie point, ce qui les empêche de travailler, et ils demandent qu'on les réintègre dans les divers centres où ils exercent leur dangereux métier.

Norris a déclaré en Cour qu'on l'avait appelé plusieurs fois à la Nouvelle-Orléans, de Covington, Tennessee, où il a la responsabilité des travaux faits à Paris employés deux téléphones: on l'a réclamé ici à deux ou trois reprises, lui disant que la grève était terminée, car il avait antérieurement refusé de venir, sachant qu'ailleurs elle battait son plein.

Hood, de Memphis, est venu avec Watkins et Addison pour trouver du travail. Ne pouvant pas se procurer d'un salaire quotidien de \$2.50, et n'ayant, comme d'habitude, qu'à opter entre une paie modique ou la misère noire, il a dû quitter la partie quand, grippé sur le fait d'un poteau téléphonique, il a constaté qu'il était là une cible pour ceux qui voudraient le punir de sa défection.

C'est venu à val l'indulgence de la Cour qui l'a renvoyé indemne, mettant sous caution de \$100 chacun, Wood, Watkins et Addison. Strangers à la Nouvelle-Orléans, ces derniers ont déclaré qu'ils n'avaient aucune intention de trouver une caution et le juge leur a autorisé à signer leur propre caution.

Comme tous les membres de la corporation appelés pour suppléer les grévistes, leur intention n'est nullement de faire tort à leurs camarades, et la police, malgré son dévouement et sa brime volenté, a grand-peine à surse aux exigences de la situation; un la réclamation par le "Majestic", appartenant à M. George H. et J. B. Dunbar.

M. le président James Breax, appartenant à la commission, John Dymond et son ingénieur, H. C. Smith, sont de retour: ils viennent de faire un voyage d'inspection au sujet des lits d'huîtres qui se trouvent appartenir aux Etats militaires de la Louisiane et du Mississippi. Ils sont allés, sur le "Majestic", jusqu'à la Baie Saint-Louis et ont profité de toutes les occasions qui pouvaient leur permettre d'observer la situation, de façon à ce qu'aucune controverse ne pût surgir entre les droits des deux Etats militaires. A l'hôtel Deuchaud sont John E. Drakel, Thomas Shannon Jr, Frank Alpha, Dudley Sanders et Edouard Bourgeois, tous ayant charge de veiller aux intérêts des propriétaires et des marchands d'huîtres ainsi qu'aux mesures "ad hoc" à prendre au plus tôt pour les conserver, les multiplier et les protéger contre ceux qui les exploitent, et qui, faute de précaution de prévoyance, arriveraient à les faire disparaître, si on ne se refusait de satisfaire leur insatiableté.

Les officiers de la commission ont constaté qu'un grand nombre de pêcheurs mississippiens se portaient de ces crustacés dans les eaux qui étaient de la Louisiane. Ils ont été récemment déterminés et sous peu la Cour suprême mettra fin à toute indécision.

En attendant, toutefois, ces arrets impatiemment attendus, les incursions des pêcheurs loiraingiens ou par scrupuleux qui venaient auparavant s'approvisionner dans les eaux de la Louisiane, cessent définitivement, ils sauront maintenant que non seulement ils doivent prendre cette précaution, mais qu'il leur faut vendre ces huîtres récoltées en Louisiane. Cette mesure forcera les deux Etats à organiser des parcs à huîtres et à en prendre soin.

Un autre point important a été fixé: 20 acres de terrain est le maximum de terrain qu'il sera possible à l'Etat d'accorder à un individu ou à une corporation, comme location, pour un parc à huîtres.

**Mévation de Dr Riley.**

M. le coroner Richard vient de notifier au Dr Riley, d'Alger, que, devant son refus de lui faire parvenir la démission, il prenait l'initiative de le révoquer, et de se choisir un autre assistant. Cette grave décision est motivée par des faits, qui parlent d'eux-mêmes et se passent de commentaires.

Écoutez un homme nommé Conrad le successeur à Alger en tirant un coup de revolver à la temple. Les causes de cet acte de désespoir étaient à la fois la maladie et le manque d'emploi.

Le Dr Riley, médecin assistant de Conrad, fut appelé en toute hâte à l'hôpital et Conrad avait été transporté; il constata que la balle avait pénétré dans le cerveau et qu'il n'y avait aucun espoir à conserver, ajoutant qu'on pouvait le transporter à la fosse commune; et disant aux membres de sa famille qu'il n'était plus qu'un moribond, qu'on pouvait le laisser où il se trouvait, et qu'il serait bientôt un cadavre.

Et comme il avait à traverser la Seine en ferry, il se rendit au poste de police d'Alger, et y laissa aux officiers le certificat du décès du malheureux Conrad, lequel mourut six heures après que le docteur eut signé son certificat.

La démission amena, de la part du coroner, un avis charitable contre lequel se rebella le Dr Riley, ancien résident d'Alger, où l'exercice de la médecine depuis nombre d'années.

Son successeur est le Dr J. A. Rupp, gradué de l'Université Tulane depuis trois ans, et professant depuis la médecine.

**VOTRE POIDS DIMINUE ?**

C'est lorsque votre nourriture n'est pas convenablement digérée, l'assimilation étant empêchée, que vous perdez du poids. Pour produire ce changement vous devez prendre le Hostetter's Stomach Bitter. Il nettoie votre système en dissolvant la digestion parfaite. Il agit sur le sang de l'estomac, du foie, du plexus solaire et de l'intestin. Vous serez étonné de la rapidité de son efficacité.

**HOSTETTER'S STOMACH BITTERS**

Washington, D. C., 229.50. New York, 229.50.

Le Southern Railway mettra en vente les 3, 4, 5 et 6 octobre des billets d'aller et retour à Washington, D. C., au tarif très réduit de \$22.50 et de \$32.50 à New York, bons pour retourner le 10 et 11 octobre. En partant par le train du matin vous ne passez qu'une nuit en char jusqu'à Washington. Seulement \$10.00 l'aller et le retour de Washington à New York: billets en vente chaque jour.

Des taux spécialement réduits pour le voyage d'aller et retour de

**Remède Simple POUR Maladies de Peau.**

Un remède simple pour toutes les maladies de peau, y compris l'eczéma, le psoriasis, le lichen, etc.

Prenez un verre d'eau et ajoutez quelques gouttes de ce remède. Vous verrez l'effet.

Prenez un verre d'eau et ajoutez quelques gouttes de ce remède. Vous verrez l'effet.

**Meeting de la commission des huîtres.**

Un meeting spécial a réuni hier à midi les membres de la commission des huîtres, qui ont désiré éclaircir au sujet de leurs droits respectifs et de leurs obligations de fait ce qui s'est fait à la Louisiane et au Mississippi aucun malentendu qui pût amener un litige.

On y a décidé tout d'abord que le schouner "Menefee" serait rendu à ses propriétaires: il a été prouvé que le fait d'être au-dessous de la tâche à laquelle il était destiné. Selon toutes probabilités, on le remplacera par le "Loupine", appartenant à M. George H. et J. B. Dunbar.

M. le président James Breax, appartenant à la commission, John Dymond et son ingénieur, H. C. Smith, sont de retour: ils viennent de faire un voyage d'inspection au sujet des lits d'huîtres qui se trouvent appartenir aux Etats militaires de la Louisiane et du Mississippi. Ils sont allés, sur le "Majestic", jusqu'à la Baie Saint-Louis et ont profité de toutes les occasions qui pouvaient leur permettre d'observer la situation, de façon à ce qu'aucune controverse ne pût surgir entre les droits des deux Etats militaires. A l'hôtel Deuchaud sont John E. Drakel, Thomas Shannon Jr, Frank Alpha, Dudley Sanders et Edouard Bourgeois, tous ayant charge de veiller aux intérêts des propriétaires et des marchands d'huîtres ainsi qu'aux mesures "ad hoc" à prendre au plus tôt pour les conserver, les multiplier et les protéger contre ceux qui les exploitent, et qui, faute de précaution de prévoyance, arriveraient à les faire disparaître, si on ne se refusait de satisfaire leur insatiableté.

Les officiers de la commission ont constaté qu'un grand nombre de pêcheurs mississippiens se portaient de ces crustacés dans les eaux qui étaient de la Louisiane. Ils ont été récemment déterminés et sous peu la Cour suprême mettra fin à toute indécision.

En attendant, toutefois, ces arrets impatiemment attendus, les incursions des pêcheurs loiraingiens ou par scrupuleux qui venaient auparavant s'approvisionner dans les eaux de la Louisiane, cessent définitivement, ils sauront maintenant que non seulement ils doivent prendre cette précaution, mais qu'il leur faut vendre ces huîtres récoltées en Louisiane. Cette mesure forcera les deux Etats à organiser des parcs à huîtres et à en prendre soin.

Un autre point important a été fixé: 20 acres de terrain est le maximum de terrain qu'il sera possible à l'Etat d'accorder à un individu ou à une corporation, comme location, pour un parc à huîtres.

**Washington à presque tous les points remarquables.**

Four plus amples détails veuillez vous adresser ou écrire à J. C. Andrews, Agent de Passagers du South-Western, 704 rue Commerce (à côté de l'Entrée des Dames à l'Hôtel St. Charles), Nouvelle-Orléans, Lae.

**Athénée Louisianais.**

**CONCOURS DE 1902.**

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

**"LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS ET SES CONSEQUENCES"**

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1903 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir. Les manuscrits devront être écrits en français et être accompagnés d'un papier officiel réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix, pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire pépétuel, Bu. ROUX, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

**Le Seul Moyen Thunderbolt.**

Le Seul Moyen Thunderbolt. Le seul moyen de débarrasser des FOURMIS, c'est d'employer Thunderbolt.

Finlay, Dick & Co., Ltd. LE CRESCENT, TURF EXCHANGE. Coin Donat et Royale.

**JOHN BONNOT**

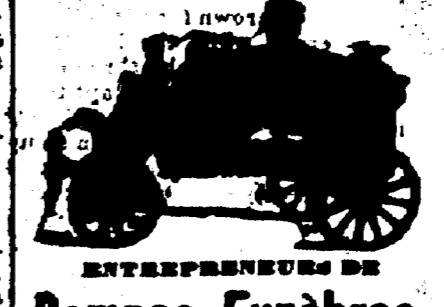
Entrepreneur de pompes funèbres

Entrepreneur de pompes funèbres



**F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.**

1108 et 1112 Nord Rampart.



**JOSEPH RAY,**

Entrepreneur de pompes funèbres et Embaux.



**PETITES ANNONCES.**

DEMANDE - Une femme jeune, française, 25 ans, mariée, pour prendre cours de français. S'adresser au bureau de l'Abelle, 1108 et 1112 Nord Rampart, N. O.

DEMANDE - Des garçons de premier ordre, s'adresser: Restaurant Fabacher, rue Royale, 127.

DEMANDE - Des hommes jeunes, français, 25 ans, mariés, pour prendre cours de français. S'adresser au bureau de l'Abelle, 1108 et 1112 Nord Rampart, N. O.

**AMUSEMENTS.**

**Opheum**

Matinée et en Soir.

**VAUDEVILLE MODERNE.**

SHOOTING BOSS, FRANK, etc.

**TULANE Co. Soir et Tenue**

Matinée Martini et Samedi à 1.

**MR. TIM MURPHY**

Dans son plus grand succès de comédie.

**"OLD INNOCENCE."**

Dehors (opéra-comique), hors personnel, y compris

Miss DOROTHY SHERRILL.

Le comédien américain - (Whitely) Kenady et son "CAPTAIN JERRY" 23 sept-27

**CRESCENT CO. Soir.**

Matinée Mardi, Jeudi, Samedi à 1.

**CHAS. S. VALE**

Comédien Américain

**"Devil's Auction"**

Comme toujours, chaque soirée, avec de nouvelles pièces, nouvelles nouveautés.

Tout au Nouveau - Pas de répétitions.

La commission exécutive - MURRAY & MACK. 23 sept-27

**AUDUBON, CETTE SAISON**

Matinée à 2 heures.

Matinée Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 h.

**Baldwin-Melville Stock Co.**

Dans une production dramatique de la grande

**UNDER TWO FLAGS.**

Dehors entièrement nouveaux (par Louis F. Smith) d'après le roman de Stephen Crane. Les rôles principaux joués par les "Lions". Magnifique spectacle. Arrivées disciplinées. Matinée - 10, 20, 30. Soirée - 10, 20, 30. Samedi et 25 Sept. - DALLAST RUS' A. 21 sept-27

**GRAND OPERA HOUSE.**

Co Soir - Matinée Lundi, Vendredi et Samedi. Occupant avec la Matinée d'aujourd'hui.

**Ralph Stuart & Co.**

Présentant une splendide production de la peinture opéra de Chas. Klein et Har. Ross Gray Fluka.

**The DISTRICT ATTORNEY**

Monsieur Edouard LEBLANC, District Attorney. Adresse: 1108 et 1112 Nord Rampart, N. O. Matinée de Dimanche, 23 septembre - 11 heures. 21 sept-27

**Mandeville, Lewisburg et Madisonville.**

**STEAMER NEW CAMELIA.**

Commençant le 17 avril 1902.

Partira de MILLERBURG à l'arrivée de la semaine de Départ Pontchartraine, à la tête de la Compagnie Ryden.

Les passagers seront servis avec la nourriture et les boissons les plus délicieuses et les plus confortables. L'arrivée de la semaine de 4 heures à 5 heures. A retourner, qu'on s'adresse à la Compagnie de Mandeville & Lewisburg à la tête de la Compagnie.

**REJOUEURS.**

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Point. Les comédiens de Mandeville à l'arrivée de la semaine de 4 heures à 5 heures. Pour voir tous les jours à la gare de chemin de fer Mandeville & Lewisburg à la tête de la Compagnie.

**M. B. O'CONNOR & Co., Agents.**

14 rue de la République, cette ville.

**Toute Femme**

Le seul moyen de débarrasser des FOURMIS, c'est d'employer Thunderbolt.

Un instant après, comme deux amoureux, assés côte à côte, traînés près l'un de l'autre, ils couraient vers le palais d'Aladin.

— Vous connaissez le propriétaire? demanda Laure en voyant le coupé s'arrêter; je me suis souvent demandé pour qui l'on bâtissait cette espèce d'Alhambra.... On n'y voit personne; cela à l'air de s'être fait tout....

— John mit la petite clé dans la main de sa femme.

— Ouvrez, lui dit-il.

Elle obéit, osant à peine comprendre.

Pour fêter la venue des nouveaux possesseurs, le soleil versait à flots la lumière, au travers des verrières exquises.

Bruce prit la main qui tenait la clé et la baisa longuement.

— Tout ceci est à vous, chère, dit-il. Le réve de ma vie a été de vous offrir une maison digne de vous. J'aurais mieux aimé vous la donner dix ans plus tôt, mais je n'étais pas assez riche. Il y a dix ans, j'ai acheté le terrain, et peu à peu j'ai voulu faire de plus en plus beau, plus agréable, plus élégant.... On devient insatiable dans cette voie là, vous le savez! C'est tel que vous m'attendrez au retour de l'inauguration, Laure. Voici votre chambre, elle est tout à fait prête; la mienne aussi, vous voyez.... Pour le reste, il y a de belles choses dans la vieille maison, nous ferons bien de les garder, peut-être? Il en sera ce que

vous voudrez.

— Oh! John! tout, je vous en prie. Tout m'est si cher dans la vieille maison! Celle-ci est un palais de fées, mais l'autre a vu grandir notre fortune et notre tendresse.... J'aimerais beaucoup celle-ci, puisque vous l'avez faite pour moi, mais l'autre me sera toujours chère....

— Comme vous voudrez! répliqua John en passant un bras autour de la taille élégante de sa compagne.

Une grande glace leur renvoya leur image. Ils avaient l'air jeune et triomphant, malgré l'argent de leurs cheveux. Ils étaient droits, sveltes et nobles dans leur port, avec cette éternelle jeunesse qui couronne la vie de ceux dont l'existence fut honorable et pure.

— Harry a envoyé des tableaux de maîtres modernes; vous les trouverez sur les murs dans la galerie. Je lui ai télégraphié de ne pas en acheter d'autres pour le moment. Il en aura le temps plus tard.

Mme Bruce eut un de ces petits mouvements de frayeur instinctive qui lui venaient parfois comme un frisson sous un courant d'air fugitif.

— Vous savez, John, dit-elle, que personnellement je suis riche! Vous m'avez donné des masses d'argent, je n'ai jamais tout dépensé!

— Voyez un peu le mystère: se fit John avec un élan de ten-

dre. Et qu'est-ce que vous en faites de votre "bus de laine"? — "Bus de laine" est bien le mot. Il est à la Banque de France. Oh! John, je n'ai jamais oublié le "Black Friday", le vendredi fatal, cette succession de banqueroutes qui a ruiné la moitié des capitalistes américains, et j'ai vu avoir de l'argent ailleurs afin de n'être jamais en proie au désastre, et la bêtise ou la méchanceté des autres viennent à nous frapper aussi.

— Toujours sage, Laure! Eh bien, vous avez eu grandement raison. Nous en réparerons à nous retourner. D'ici là, chère, je n'aurai guère le temps de causer avec vous; mais pendant mes cinq jours d'absence....

— Tant que cela!

— Quatre et demi, peut-être. Vous suez de quoi vous amuser: vous téléphonerez tant que ça ira; ensuite vous télégraphierez. Ordi! l'imité! la ligne vous appartient. Quand attendrez-vous nos news? Samedi! Elles arriveront avant moi. Et maintenant, restez-vous ici, ou voulez-vous que je vous ramène chez vous, en allant à la Bourse?

— Pas ici sans vous, John, emmenez-moi. Je ne serai heureuse ici qu'avec vous, vous le savez....

— Ils rentreront à la vieille maison; elle n'avait pas plus de vingt années d'existence, mais en Amérique, tout est facilement considéré comme vieux.

En franchissant le seuil de sa chambre Laure la trouva petite; les dimensions monumentales des pièces de son nouveau palais avaient déjà changé les habitudes de ses yeux; mais son cœur se sera doucement à la vue des objets familiers depuis tant d'années.... Fallait-il les quitter, pour les remplacer par de plus somptueux?

— On emporte son bonheur avec soi, se dit philosophiquement Mme Bruce. Et puis nous aurons nos chères filles pour soigner nos vieux jours. Après tant de peines de ce côté là, c'est vraiment un bonheur inespéré.

Heureuse âme, qui se faisait de la joie avec tout ce qui n'était pas un chagrin! La nouvelle ligne l'effrayait bien un peu, mais puisque John était aimé, elle le serait aussi.

Le train d'inauguration attendait sous le grand vitrage de la Compagnie centrale.

Malgré son désir d'être maître chez lui, Bruce avait compris l'utilité d'une gare nouvelle, alors que sa ligne n'était même pas terminée à moitié. Acheter des terrains et construire l'immeuble eût été folie, puisqu'il pouvait, comme tous le faisaient d'ailleurs, emprunter les rails d'une administration en parfait état de fonctionnement.

On ne lui donnait pas précieusement pour rien ce dont il avait besoin; mais pour l'heure, le plus important était de ne pas

faire de gros débours, s'il pouvait les éviter.

La locomotive, enguirlandée de fleurs et de feuillages, pavée de drapeaux, les wagons construits exprès, extrêmement confortables, parés de neuf, le personnel habillé de même, reluisant de boutons de cuivre ou de nickel, les cuisiniers et les domestiques nègres vêtus de blanc immaculé, selon l'usage, donnaient l'impression d'un repas de noces, en partance pour quelque planète inexplorée.

Les uns derrière les autres, avec une exactitude loquable, les invités se présentèrent à l'escalier du dernier wagon.

La, Bruce donnait et recevait des poignées de main accompagnées de l'inévitable et inévitable chapelet de banales formules polies. Enfin le dernier hôte gravit les quatre marches, non sans souffler un peu, car il était obèse, et Bruce fit un signe.

La cloche retentissante qui remplace si avantageusement, aux Etats-Unis, l'horrible effet dont nous nous plaignons tous en France, sonna quelques coups de son battant d'airain, et doucement, protégé par son coupe-vent, le train glissa sur les rails, au milieu des acclamations frénétiques d'une quantité de gens venus là pour crier, les uns parce qu'on les avait payés à cet effet, les autres parce que crier à tue tête, n'importe où, n'importe

qu'il, est un des plus importants privilèges de la liberté individuelle, sous quelque latitude que ce soit.

D'une fenêtre réservée pour elle, Mme Bruce avait vu partir le train; le dernier regard qu'elle obtint de son mari par-dessus une mer bouillonnante était plein de lumières grimaçantes étés pleins de espoir et d'espérance; elle l'emporta en elle pour le savourer.

Que ces quatre jours et demi lui paraissent longs! Les nuits surtout! Enfin, il fallait se résigner. Elle entra chez elle et trouva sur son bureau une réclamation inattendue.

C'était une longue lettre d'Anne, si longue que la tante Laure la retourna deux ou trois fois, s'en pouvant croire ses yeux. Si bavard aujourd'hui, la petite Annie, ordinairement très économe de ses impressions.

La lettre était non seulement longue, mais intéressante, Madame Bruce, qui en avait commencé la lecture debout, s'assit bientôt après de la fenêtre, puis demanda sa lampe pour suivre le récit qui lui faisait les petits caractères menus, modestes, timides comme Anne elle-même, et s'il se pouvait, cette fois encore plus modestes et menus.

— Ma chère tante, écrivait la jeune fille, j'espère que vous ne serez pas trop fâchée, mon oncle et vous, si je vous dis que j'ai promis à mon cousin Harry d'être sa femme. C'est Zite qui l'a voulu, dans un moment où il était difficile et même dangereux de la contrarier. Elle a prétendu avoir envers Harry des torts à grands qu'il fallait quelqu'un pour les réparer, et comme elle ne peut pas le faire elle-même, elle veut que ce soit moi. Il me semble que je m'exprime très mal et je ne dis pas de tout ce que je voudrais dire, mais je ne sais pas écrire de jolies lettres. Vous me comprendrez mieux quand nous nous reverrons et quand je pourrai vous parler.

"Harry a été admirable pour ma sœur. Notre propre frère on notre père n'aurait pas pu faire mieux, pas même l'oncle Bruce, tout parfait qu'il est.

A continuer

**Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.**

**Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve**

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINDYBOW'S SOOTHING SYRUP a été essayé par des milliers de mères pour leurs enfants en dentition. Ce remède est le meilleur et le plus sûr. Il est fait par des millions de mères pour leurs enfants en dentition. Ce remède est le meilleur et le plus sûr. Il est fait par des millions de mères pour leurs enfants en dentition.